

Qu'est-ce qu'un lapin ?

Ce n'est que récemment que les lapins sont devenus des animaux de compagnie appréciés des petits et des grands. Cette mode a commencé il y a 35 ou 40 ans. Pendant longtemps, outre les chiens et les chats, l'animal de compagnie le plus courant a été le cochon d'Inde. Maintenant, non seulement les lapins sont aussi nombreux, mais ils sont même parfois plus fréquents : ils représentent 30 à 40 % des patients chez les vétérinaires pour petits animaux.

Outre le fait qu'on ne trouve généralement pas de lapins nains de race pure dans les animaleries (y compris les Béliers), mais plutôt des croisements avec des grandes races, de plus en plus d'amis des lapins élèvent des races petites à moyennes, et même des grandes races.

Avez-vous déjà remarqué comme un lapin peut s'étirer pour saisir une friandise ? Savez-vous que ces petits animaux peuvent filer comme le vent pour se cacher ? Les lapins ont de nombreux talents et sont toujours plus appréciés dans nos foyers. Ces animaux sociables ne séduisent pas que les enfants, mais aussi les adultes qui n'ont pas de chien ou de chat mais désirent néanmoins la compagnie d'un animal. Le pelage particulièrement doux et épais des lapins,

dont il existe de nombreuses variantes (Rex, Renard, Angora et Satin) y est certainement pour quelque chose, de même que leurs grands yeux expressifs.

Une fois que l'on a eu un lapin, on ne peut plus s'en passer. Beaucoup de personnes désirent un lapin en plus du chien, du chat, du cochon d'Inde, du hamster ou de l'oiseau.

Les lapins griffent plus que les cochons d'Inde, mais ils sont plus intelligents et plus familiers. On peut même leur enseigner la propreté et leur apprendre à utiliser une caisse pour chat.

Il y a plusieurs raisons de jeter son dévolu sur un lapin :

- **Facile à élever.** Tout le monde peut s'occuper d'un lapin, sans grandes dépenses, et avec assez peu de place ; son alimentation est simple et sans problème en toutes saisons.
- **Facile à vivre.** Un nettoyage régulier de la cage prévient les mauvaises odeurs.
- **Distayant.** Le lapin est actif à toute heure de la journée, entrecoupée par des pauses. Il se laisse caresser de temps à autre et il y a toujours quelque chose à voir.
- **Facile à nourrir.** Suffisamment approvisionné en nourriture et en eau, il peut rester seul un ou deux jours. Mais cela ne doit pas devenir la règle.

Les lapins font partie des animaux domestiques les plus anciens et les plus aimés.



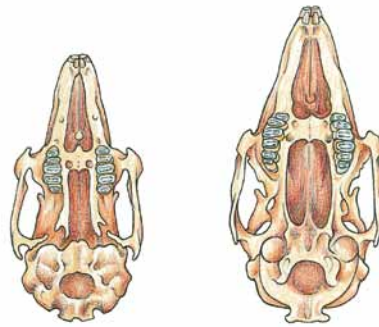
→ **Non contraignant.** Comme pour le cochon d'Inde et d'autres rongeurs, vous n'avez pas besoin de l'autorisation de votre propriétaire, car un lapin ne trouble pas le voisinage. Seul un trop grand nombre d'animaux risque de gêner les voisins à cause de l'odeur ou de provoquer des dégâts.

→ **Vit longtemps.** Bien soigné, un lapin nain vit de 8 à 12 ans et parfois plus.

Un peu de zoologie

Pendant longtemps, on a rangé les lapins et les lièvres au nombre des rongeurs, parce que leurs incisives croissent continuellement et n'ont pas des racines, tout comme leurs prémolaires et leurs molaires. Les lapins et les lièvres n'ont pas non plus d'incisives et un vide bien visible (ou diastème) les sépare des prémolaires. Mais, contrairement aux rongeurs, ils possèdent une seconde paire d'incisives en arrière des deux incisives de la mâchoire supérieure. Il s'agit de moignons beaucoup plus petits. Les deux grandes incisives antérieures possèdent un sillon longitudinal, manquant chez les rongeurs. D'autres caractères anatomiques et physiologiques distinguent les lièvres et lapins des rongeurs. C'est pourquoi, en 1910, Gidley proposa de les séparer de l'ordre des Rongeurs et de les classer dans un ordre à part, les Lagomorphes. Les deux ordres ont également des histoires paléontologiques différentes.

Le lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), le parent sauvage de tous nos lapins domestiques, fait partie de l'ordre des Lagomorphes, qui comprend plus de 50 espèces sauvages et qu'on divise en deux familles : celle, plus petite, des pikas (Ochotonidés) et celle plus grande des lièvres et lapins (Léporidés)



À gauche : Mâchoire supérieure du lapin de garenne.

À droite : Mâchoire supérieure du lièvre européen.

Les incisives

Les incisives des Lagomorphes croissent tout au long de la vie. Sans usure, elles atteindraient jusqu'à 12,5 cm de longueur.

Dans la nature, elles sont usées par les aliments fibreux (graminées, plantes herbacées, brindilles, écorces, etc.). Une telle alimentation est importante pour les lapins domestiques.



Vue latérale du crâne d'un lapin. En arrière des incisives se trouvent deux dents-moignons, caractéristiques des Lagomorphes.

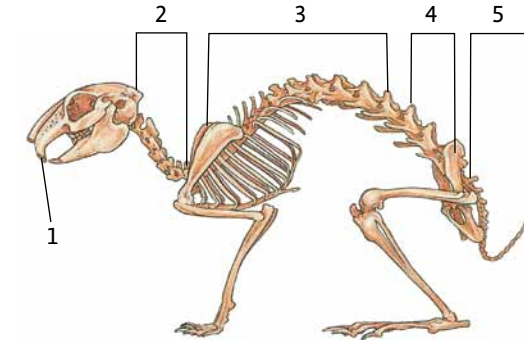
Les pikas. Sur les plus de 50 espèces de Lagomorphes, 14 seulement appartiennent à la famille des pikas ou Ochotonidés. beaucoup plus petits et trapus que les lièvres et les lapins. Ils ont également des oreilles rondes et relativement petites. Ils vivent en montagne (jusqu'à 6 000 m dans l'Himalaya), ainsi que dans les forêts et les steppes d'Asie Centrale et d'Amérique du Nord. Seul le pika de l'Altaï (*Ochotona alpina*) vit encore aujourd'hui en Europe orientale. Ces derniers temps, son aire géographique s'est étendue jusqu'en Angleterre, mais d'autres espèces de pikas vivaient autrefois en Europe. Les pikas émettent divers sifflements à l'aide desquels les membres d'un même clan communiquent entre eux.

Lièvres et lapins. Cette seconde famille de Lagomorphes est divisée en 11 genres présents dans le monde entier. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Antarctique sont les seules régions du monde qu'ils n'ont pas atteintes naturellement. Le genre le

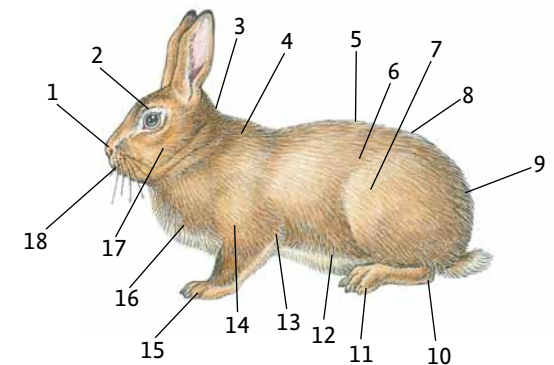
Les lapins ne sont pas des rongeurs

Les lapins sont souvent présentés comme des rongeurs. Cela s'explique vraisemblablement par leurs dents à croissance continue et à leur aptitude à ronger. Mais d'un point de vue zoologique, ils appartiennent à l'ordre des Lagomorphes, et non à celui des Rongeurs.

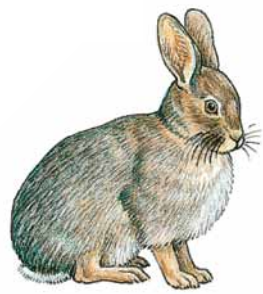
plus vaste est celui des lièvres (*Lepus*), qui inclut notre lièvre brun européen, le lièvre variable des Alpes et le lièvre arctique, ainsi que le lièvre de Californie aux immenses oreilles. Les lièvres peuplent l'Eurasie,



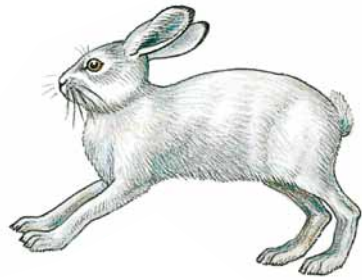
- 1 Première et seconde incisives de la mâchoire supérieure disposées l'une derrière l'autre
- 2 Vertèbres cervicales
- 3 Vertèbres dorsales
- 4 Vertèbres lombaires et os iliaques
- 5 Sacrum et vertèbres caudales



- | | | |
|------------|------------------------|-----------------------|
| 1 Nez | 7 Genou | 13 Coude |
| 2 Front | 8 Lombes | 14 Humérus |
| 3 Nuque | 9 Croupe | 15 Orteils antérieurs |
| 4 Omoplate | 10 Talon | 16 Poitrine |
| 5 Dos | 11 Orteils postérieurs | 17 Joue |
| 6 Flanc | 12 Ventre | 18 Lèvre supérieure |



Lapin de Floride
Sylvilagus floridanus



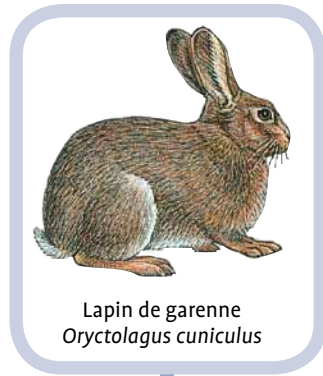
Lièvre variable en pelage d'hiver
Lepus timidus



Lièvre variable en pelage d'été
Lepus timidus



Lièvre brun
Lepus europaeus



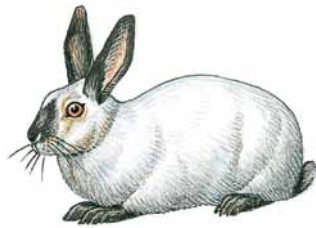
Lapin de garenne
Oryctolagus cuniculus



Pika de l'Altaï
Ochotona alpina



Angora



Russe



Nain



Nain satin



Nain bélier

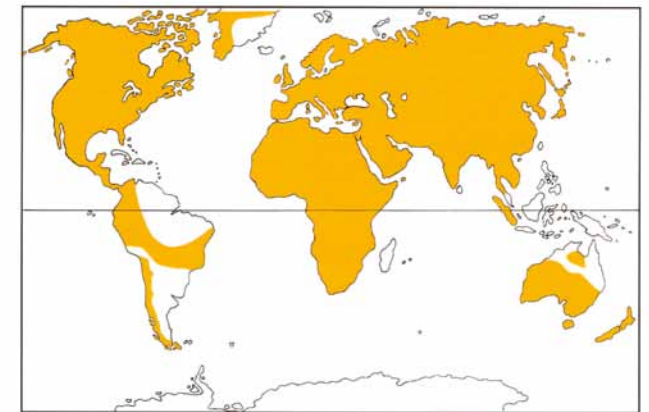


Nain de couleur

	Lapin de garenne	Lièvre brun
Durée de gestation	31 jours en moyenne	40-42 jours
Nombre de petits par portée	4-8, parfois plus	1-3, rarement 4, généralement 2
Petits à la naissance	Nidicoles : nus, aveugles, sourds, dans un nid tapissé de poils	Nidifuges: couverts de poils, vue et ouïe fonctionnelles
Poids adulte	Environ 1,5 à 2 kg	Environ 5 à 6 kg
Forme du corps	Trapue, pattes avant et arrière de longueurs comparables, oreilles plus courtes que la tête	Allongée, pattes arrière beaucoup plus longues que les antérieures, oreilles plus longues que la tête
Coloration	Plutôt brun-gris	Plutôt brun-fauve
Nombre de chromosomes	22 paires, soit 44	24 paires, soit 48
Habitat et mode de vie	Haies, lisières forestières et espaces verts, de préférence sur sol sablonneux, où il creuse des terriers et des tunnels dans lesquels il peut se réfugier	Champs et bois avoisinants de préférence. Il préfère fuir en courant ou en se tapissant contre le sol
Comportement social	Sociable, mais chaque individu a son terrier avec son système de tunnels	Solitaire

Ci-contre : Répartition géographique des Léporidés, y compris les régions colonisées par le lapin de garenne après son introduction par les colons européens tels que l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Sud-Ouest de l'Amérique du Sud.

Ci-dessous : Lapin de garenne et lièvre brun, deux espèces européennes.





l'Afrique et l'Amérique du Nord.

La seule espèce du genre *Oryctolagus* est notre lapin de garenne européen, qui, à la dernière glaciation, vivait uniquement dans la péninsule ibérique et les régions avoisinantes. On le trouve aujourd'hui dans presque toute l'Europe, où il a été introduit principalement pas les humains.

Les lapins et les lièvres ont donc des ancêtres communs, mais ils sont maintenant génétiquement différents et ne peuvent plus s'hybrider. Un croisement entre un lapin sauvage ou un lapin domestique et un lièvre est donc impossible !

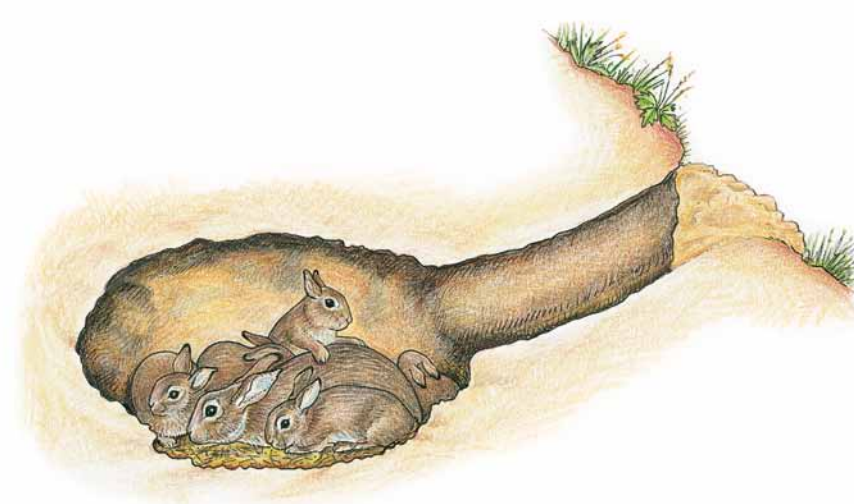
Notre lapin de garenne diffère distinctement du lièvre brun par les caractères précisés dans le tableau de la page 11.

Le mode de vie du lapin

Dans la nature, les lapins sauvages vivent en groupes appelés colonies. Ils sont généralement attachés à leur territoire et y creusent des systèmes de galeries ramifiées lorsque la nature du sol le permet. Chaque individu a son propre terrier, dont les galeries conduisent à plusieurs entrées et sorties. Cela explique qu'élever ensemble plusieurs lapins pose souvent des problèmes d'intolérance réciproque. La plupart des lapines creusent à quelque distance de leur terrier habituel un second terrier de reproduction ou rabouillère, auquel on accède par un unique tunnel servant à la fois d'entrée et de sortie, et plus ou moins profond selon la lapine, le climat et surtout la température. Pour éviter d'attirer l'attention des prédateurs, la mère ne visite ses petits qu'une à deux fois par jour au maximum. Peu après leur naissance, les lapereaux boivent jusqu'à 50 g de lait en une seule fois, un mode d'allaitement bien différent de celui des rongeurs, mais aussi des chiots,

Les lapins de garenne sont toujours sur leurs gardes même quand ils mangent, car ils sont en permanence menacés par leurs prédateurs naturels.

12



des chatons, des veaux, des faons, des agneaux, des chevreux ou des porcelets, qui boivent généralement plusieurs petites quantités de lait maternel dans les premières 24 heures. D'après les études les plus récentes, seules les lapines dominantes de la colonie mettent bas dans leur terrier usuel. La lapine sauvage a quatre portées par an ou plus, mais peu de ces nombreux petits dépasseront l'âge d'un an.

La vie dans la colonie est très hiérarchique, les relations entre les individus étant réglées par leurs comportements sociaux. Au cours de leurs rares disputes, les lapins font aussi usage de leurs griffes et de leurs dents.

Les lapins, fléau agricole

Déjà, vers la fin de l'Empire romain, c'est-à-dire dans les premiers siècles de l'ère chrétienne, les lapins causaient beaucoup de dégâts partout où on les introduisait volontairement ou accidentellement. Un exemple de l'Antiquité : aux Baléares, un unique couple avait été introduit ; au début de notre ère, leurs descendants étaient si nombreux

que les champs avaient été dévorés et désertifiés. Les habitants demandèrent à l'empereur Auguste une aide militaire ou une autre terre à coloniser.

Des exemples semblables se sont produits au Moyen Âge et jusqu'au XIX^e siècle. Ainsi, quelques couples de lapins ont été introduits en diverses régions de l'Australie au XIX^e siècle. En l'absence de prédateurs naturels, ces lapins sont devenus un véritable fléau, provoquant de nombreux dégâts agricoles. Malgré diverses mesures parfois très agressives, comme l'infection des lapins par la myxomatose, on n'est toujours pas parvenu à maîtriser complètement la situation.

L'exemple suivant montre les effets de l'introduction de lapins en l'absence de prédateurs naturels. Dans le passé, les navigateurs n'avaient pas d'autre moyen de combattre le scorbut (dû à une carence en vitamine C) que de consommer de la viande fraîche. Ils introduisirent dans ce but des lapins aux Kerguelen, un groupe d'îles de l'Océan Indien qui se

Par sécurité, la lapine met bas dans un terrier spécial, un peu à l'écart de son terrier habituel.

13

trouvait alors sur une route maritime importante. Les lapins se reproduisirent si vigoureusement qu'ils éliminèrent rapidement le chou des Kerguelen, une espèce endémique du littoral. Ils s'adaptèrent et, à marée basse, bondissaient sur la grève pour y manger les algues déposées par la mer.

Quand on relâche des lapins domestiques, ils s'ensauvent complètement en quelques générations, ressemblant toujours plus à leurs parents sauvages par la coloration et par la silhouette. Par exemple, les lapins retournés à l'état sauvage en Australie se sont si bien adaptés que, leurs prédateurs manquants, ils ne creusent plus de terriers ni de galeries, mais installent leurs nids sous les buissons. Sur une île de la mer du Nord, les descendants ensauvés de lapins domestiques ont une coloration ocre-roux, une adaptation à la couleur du sol sablonneux.

Les lapins ont donné son nom à l'Espagne

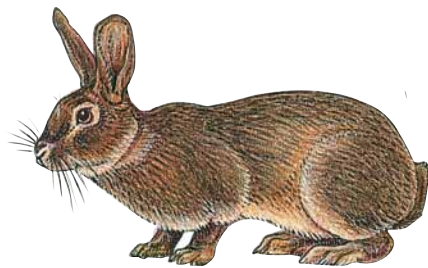
Dans l'Antiquité, les lapins n'existaient que dans le Sud-Ouest de l'Europe, principalement en Espagne, après avoir disparu du reste du continent à cause des glaciations. Des Phéniciens, un peuple de navigateurs antiques vivant dans l'actuel Liban, aperçurent de loin (et sans nos instruments optiques modernes) des petits animaux bondissants sur les côtes de l'Espagne actuelle. Ces animaux leur rappelèrent les damans de leur pays, de petits mammifères

aux petites oreilles rondes, proches des ongulés, considérés comme les parents actuels les plus proches des éléphants (bien que certains scientifiques contestent cette parenté). À la suite de leur observation, les Phéniciens nommèrent cette côte la « Côte des damans ». Transposé dans la langue latine, le mot phénicien a donné *Hispania*. Mais sachant qu'il s'agissait de lapins et non de damans, *Hispania* (Espagne) signifie donc côte ou pays des lapins. Ainsi, ces petits animaux ont donné son nom actuel à cette vaste péninsule. On connaît aussi des monnaies de cette époque portant un dessin de lapin.

La domestication du lapin

Bien qu'on n'imagine pas la liste des animaux domestiques sans le lapin, sa domestication est relativement récente. Pourtant, les lapins sont aujourd'hui incroyablement variés, qu'il s'agisse de leur taille, de leur poil, de leur coloration, de leur silhouette ou même de la forme de leurs oreilles.

Les Romains, connus entre autres pour être de fins gourmets, ne connaissaient initialement que les lièvres, qu'ils élevaient dans des



Lapin de garenne.



Daman.

leporariums : on capturait les lièvres et on les plaçait dans des enclos relativement spacieux, entourés de murs infranchissables. On se servait aussi d'îles au milieu des cours d'eaux et des lacs, ce qui permettait de se passer de murs. Vers l'an 300, les Romains rapportèrent des lapins des côtes ibériques et les introduisirent dans ces leporariums. En dehors des îles, il fallait bâtir des murs profondément enterrés, car, contrairement aux lièvres, les lapins fouissent beaucoup. L'élevage en commun de lièvres et de lapins n'allait pas sans difficultés, car les deux espèces se tolèrent mal dans les espaces trop exigus. L'élevage des lapins a donc fini par prendre le dessus, entre autres parce qu'ils ont plus de petits à chaque portée. Toutefois, ce n'était pas un véritable élevage sélectif qui était pratiqué dans les leporariums, et les lapins s'y reproduisaient à leur guise. Les lapereaux nouveau-nés, que l'on appelait laurices, passaient pour être des morceaux de choix dont on ne faisait qu'une bouchée.

Comme bien d'autres choses, les Romains introduisirent les lapins de ce côté des Alpes, les relâchant dans la nature ou dans des leporariums. Au début, ces lapins ensauvés étaient un gibier de choix réservé aux nobles et aux personnes de haut rang. Leur chasse était interdite aux paysans et aux bourgeois, souvent sous peine de sanctions sévères. Le lapin de garenne a ainsi reconquis peu à peu les vastes régions au Nord et surtout à l'Ouest des Alpes.

Bien souvent, c'était un véritable fléau.

Au début du Moyen Âge, ce sont surtout les monastères français qui ont repris l'élevage et la reproduction du lapin en voie de domestication. Ce sont des moines français qui, pour la première fois, ont élevé des lapins en cage. En Allemagne et en Angleterre, il n'y avait pas encore de lapins domestiques ni sauvages à cette époque. On est à peu près certain que les lapins domestiques ont atteint l'Allemagne les premiers, avant les lapins sauvages. La première mention connue date de 1149 : l'abbé Willibald, de l'abbaye bénédictine réputée de Corvey, en Allemagne du Nord, demanda deux couples de lapins à l'abbé Gérald de l'abbaye Saint-Pierre-de-Solignac, en Limousin. Il s'agissait à l'époque d'un cadeau de grande valeur. L'abbé semblait avoir quelques connaissances : il avait demandé deux couples ; s'il avait demandé un mâle et plusieurs femelles, l'élevage serait devenu impossible en cas de défaillance de l'unique reproducteur.

Les moines appréciaient aussi beaucoup les lapereaux nouveau-nés ou laurices. Certains abbés réussirent même à obtenir du Pape l'autorisation de consommer les laurices pendant le jeûne, au motif que ce n'étaient pas des animaux réellement à sang chaud (une tentative similaire avec les castors, qui vivaient dans l'eau et avaient « une sorte de nageoire », ne réussit pas à convaincre le Pape).



Au xv^e siècle, les lapins sont devenus plus courants en Allemagne également. Les chevaliers teutoniques, en particulier, les avaient adoptés non seulement dans leurs jardins, mais aussi déjà dans leurs cours et leurs logis. Il n'y avait alors pas encore de races au sens actuel du terme, mais différentes lignées commençaient à se différencier par la taille et surtout par la coloration.

Au cours des derniers siècles, l'élevage des lapins (ou cuniculiculture) a pris une place importante chez les fermiers de France et des pays voisins comme la Belgique. Ils fournissaient en effet une viande et une fourrure bon marché, et les lapins angoras, une des plus anciennes races de lapins domestiques, donnaient une laine particulièrement fine.

Il a fallu attendre la guerre franco-allemande de 1871 pour

découvrir et apprécier en Allemagne et en Autriche l'intérêt du lapin pour la viande ou pour la fourrure. À cette époque, plusieurs races existaient déjà. Comme les chèvres, les lapins devinrent une source de protéines importante pour les couches pauvres de la population, ainsi que pour les ouvriers de l'industrie en pleine expansion et pour les cheminots au maigre salaire.

À la fin du xix^e siècle et dans les premières décennies du xx^e, les races d'élevage étaient devenues nombreuses. Mais la plus grande partie de la population ne s'intéressa aux lapins de chair ou de fourrure que pendant les deux guerres mondiales et les années de restrictions qui suivirent. Entre les deux guerres et par la suite, des passionnés commencèrent à sélectionner des lapins de race par pure passion et pour obtenir de nouveaux coloris. Encore aujourd'hui,

Ce n'est que depuis 50 ans que les lapins servent de compagnons aux enfants comme aux adultes.

	Poids corporel	Longueur des oreilles
Grandes races	5-7 kg ou plus	18-21 cm
Races moyennes	3,5-5,5 kg	10-13 cm
Petites races	2-3,5 kg	9-10 cm
Races naines	0,7-1,5 kg, habituellement 1-1,4 kg	5-5,5 cm

les animaux primés dans les expositions ne dépassent pas 2 ou 3 ans d'âge.

Cela ne fait que 40 ans environ que l'on élève des lapins de compagnie, par amour de l'animal et par besoin du contact avec les animaux, notamment les races petites et naines, qui représentent maintenant une part importante de ces lapins.

Les races de lapins

Il existe un grand nombre de races, que l'on classe en fonction de leur pelage et de leur taille ; quelle que soit sa forme, la fourrure est souple et douce, ce qui contribue certainement au succès des lapins de compagnie. Outre les cils et les moustaches, elle se compose de poils de couverture ou poils de garde, et de poils de bourre ou sous-poils. Les poils de couverture sont assez raides et remplis de moelle. Ils sont plus épais que les poils de bourre, dépourvus de moelle et finement ondulés. On peut comparer les poils de couverture aux tuiles d'un toit : ils se recouvrent

et protègent le corps de la pluie et de la neige, mais aussi du sable. Plus courts, les poils de bourre servent à la régulation thermique et protègent l'animal du refroidissement comme de l'excès de chaleur. Suivant la taille et la race, les poils des lapins à poil normal, c'est-à-dire dont la fourrure est semblable à celle de la forme sauvage, mesurent entre 2 et 4 cm de long.

Les lapins à poil normal

La composition de la fourrure et la proportion de poil de couverture et de bourre sont les mêmes que chez leur ancêtre sauvage, le lapin de garenne. La grande majorité des lapins de compagnie appartient à cette catégorie. En fonction de leur taille et de leur poids, on les classe comme suit :

Chez les races à oreille droites, celles-ci mesurent le quart de la longueur totale du corps. Les races à oreilles tombantes (Béliers) ont les oreilles nettement plus longues. Chez les lapins nains, on ne connaissait à l'origine que les Hermines (ou Polonais), au poil,

à la peau et aux griffes dépigmentés, c'est-à-dire blancs. Il existe des lapins nains aux yeux rouges et d'autres aux yeux bleus. Les yeux rouges sont des albinos, c'est-à-dire qu'ils sont entièrement dépourvus de pigments colorés. Leur iris est donc transparent et, comme il est mince, on aperçoit le sang rouge sous-jacent. Chez les lapins aux yeux bleus, de même que chez les Blancs de Vienne de race moyenne, les yeux sont nettement colorés en bleu. Il s'agit de leucisme, c'est-à-dire que les yeux sont pigmentés, contrairement au poil et aux griffes.

Depuis quelques décennies, on produit toutes sortes de colorations en croisant des Hermines avec d'autres races naines. Ces hybrides sont appelés Nains colorés par les éleveurs.

Il existe également des races à oreilles tombantes. Leurs oreilles sont nettement plus longues et sont reliées sur le dessus de la tête par

De l'origine des noms

Beaucoup de races sont nommées d'après leur région ou leur pays d'origine : Fauve de Bourgogne, Papillon anglais, Bélier anglais, Californien, Feh de Marbourg, Papillon rhénan, Roehn, Doré de Saxe, Chamois de Thuringe, Blanc et Bleu de Vienne, Néo-zélandais blanc et rouge.

Chamois de Thuringe est un nom curieux, car c'est la désignation internationalement reconnue d'un coloris de lapins et autres animaux de race. La Thuringe étant le cœur vert de l'Allemagne, on pourrait en déduire qu'il y a un rapport avec la couleur verte, mais pas du tout.

Vers 1890, un enseignant de Thuringe, David Gärtner, croisa diverses races de lapins en vue d'accroître leur production de viande par une taille plus grande. Vers 1900, des individus dont la coloration ressemblait (avec beaucoup d'imagination) à celle du chamois sont nés. Il les nomma simplement Chamois. C'est ainsi qu'est né le nom de ce lapin aujourd'hui répandu dans de nombreux pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

« Chamois de Thuringe » a été adopté pour d'autres espèces animales de coloration brune avec les extrémités du corps plus foncées et une teinte sombre sur les flancs.

À gauche : Le Jarre noire (ou Gris perle) est une race rare.

À droite : Le Chamois de Thuringe est apparu au tournant du ^{xx}e siècle et fait honneur à la Thuringe, le cœur vert de l'Allemagne.



18



Avec leurs oreilles tombantes, les Béliers (ici en coloration Chamois) ont quelque chose de spécial.

un bourrelet bien visible, la couronne. Tous les lapins à oreilles retombantes sont appelés Béliers. Selon leur taille, il existe les petits Béliers et les Béliers nains. Ces derniers sont un peu plus grands et plus lourds que les nains à oreilles droites (poids maximal : 2 kg).

Les lapins à poil long

Basiquement, on distingue les Angoras et les Renards. Les deux ont le poil long, mais il existe de grandes différences.

Chez les Renards, les poils de couverture et de bourre sont longs, mais leurs proportions restent les mêmes que chez les lapins à poil normal. Les poils de ces lapins se feutrent peu et nécessitent peu d'entretien. Le pelage subit ses mues saisonnières normales et ne pousse pas continuellement. Le tondre n'est donc pas utile.

Il existe divers coloris de Renards, mais toujours unis, jamais panachés. Les mêmes colorations existent chez les Renards nains.

Chez les Angoras, le poil est non seulement plus fin que chez les races à poil normal, mais les poils

de couverture sont beaucoup moins nombreux et la bourre est plus abondante. Le pelage étant moins raide en raison du manque de poils de couverture, il se feutre beaucoup plus facilement et nécessite d'être peigné et brossé plus souvent. De plus, il pousse sans arrêt, il faut donc le tondre tous les trois mois. On ne tond jamais à ras comme chez les moutons, mais on coupe le poil à 1 cm au moins. Autrement, l'animal risque d'attraper un coup de froid ou de chaleur, et peut même en mourir.

Jusqu'au milieu du siècle précédent, la production de laine s'élevait souvent à 400 ou 500 g par animal et par an. Aujourd'hui, elle dépasse 1 kg, voire 1,5 kg, et l'on a même atteint des rendements records de 2 kg et plus. La laine de lapin Angora, comme celle de mouton, étant de nos jours à peine rentable, la race est menacée d'extinction dans plusieurs pays. Avec elle, c'est un patrimoine génétique et culturel précieux qui risque de disparaître. En profitant de cette « superpeluche » (on trouvera difficilement un animal plus

19



Le **Jamora** est une forme naine du lapin Angora. Il n'est reconnu comme race que depuis 1994. Il ne possède généralement pas de toupet aux oreilles et son poil ne pousse pas continuellement. Le poil de couverture est plus rigide que chez l'Angora et se feutre rarement. Il n'existe qu'une seule coloration : Japonais, c'est-à-dire que la totalité du corps, tête comprise, montre une alternance de brun-fauve (éclaircissement de la couleur due aux poils longs) et de noir.

Les lapins Angoras, en particulier les nains, sont très appréciés pour leur fourrure douce et souple, mais demandent beaucoup d'entretien.

doux à caresser et une laine plus fine), les passionnés peuvent rendre un service précieux en contribuant à sauvegarder cette race.

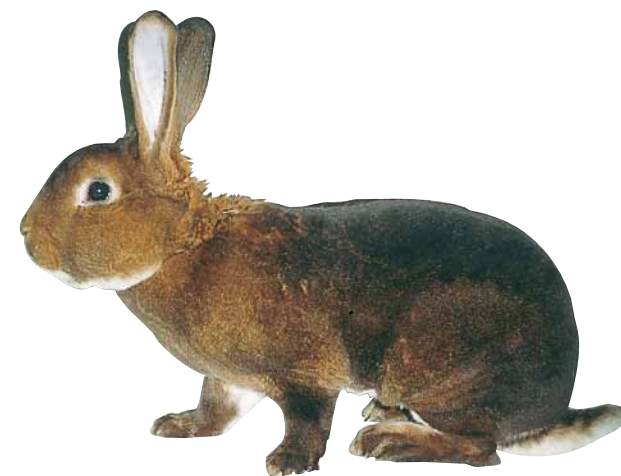
De nos jours, on trouve des Angoras de divers coloris, pas uniquement des blancs aux yeux rouges (albinisme) ou aux yeux bleus (leucisme), plus rares. Chez les Angoras colorés, seules les parties du corps au poil normal, telles que la tête, les oreilles, les pattes et la queue, sont intensément colorées. Ailleurs, où le poil est beaucoup plus long, la couleur est beaucoup plus claire.

Tous les Angoras sont unis, il n'existe pas de panachés. Un de leurs signes distinctifs est le long toupet qui orne chaque oreille. Il existe également des Angoras nains de diverses couleurs. S'ils n'ont pas de toupet, c'est qu'ils ne sont pas de race pure. L'Angora est la plus ancienne race de lapin (les plus anciennes illustrations datent de 1789).

Nous devons maintenant évoquer un lapin nain particulièrement apprécié, bien qu'il ne soit pas reconnu comme race : le **lapin Tête-de-lion**. Comme les lapins à poil long, il est nettement plus cher. Le corps est couvert d'une fourrure normale, mais celle-ci est plus longue sur la nuque, les épaules et les côtés de la tête. La comparaison exagérée de cet ornement, commun aux deux sexes, avec une crinière de lion lui a valu le nom très séducteur de Tête-de-lion. Il ne possède généralement pas de toupets aux oreilles, sa taille est comparable à celle des lapins nains, parfois plus grande. Il existe depuis longtemps en Belgique une race Tête-de-lion reconnue de taille moyenne. Mais elle est menacée de disparition et doit être préservée au titre de patrimoine vivant.

Les lapins à poil court ou Rex

Les lapins Rex doivent leur pelage très court à une mutation (modification héréditaire spontanée). Les poils mesurent 17 à 20 mm et se dressent verticalement hors de



La fourrure des Rex ou lapins à poil court a un aspect pelucheux. Ci-contre la coloration la plus ancienne : Castor-Rex.

l'épiderme. Les poils de couverture ne dépassent le sous-poil que d'1 à 2 mm, ce qui confère un aspect pelucheux à la fourrure des Rex. Cette mutation est apparue en 1919, en France, et on l'a observée sporadiquement dans les pays voisins dans les années qui ont suivi. Appelée Castor-Rex, elle a été exposée pour la première fois à Paris en 1924, puis en Allemagne en 1926.

Les Rex passent pour être les rois des lapins (*rex* signifie roi en latin). Pour la préparation des fourrures commerciales, on pouvait se passer de tondre l'animal pour obtenir l'aspect « pelucheux » des fourrures nobles, ce qui était indispensable avec les autres races. Mais cela n'a pas entraîné la diffusion de la race, comme on aurait pu s'y attendre. Le pelage ras et le manque de poils de soutien rendaient ces lapins moins résistants que les autres. De nos jours, cette vulnérabilité a été quasiment éliminée par la sélection. Mais les animaux

doivent vivre sur une litière souple et sèche, sous peine de se blesser les pattes (voir pages 72 et 78).

Aujourd'hui, les Rex existent dans les mêmes colorations que les races à poil normal. Ils sont le plus souvent unicolores, à l'exception des Dalmatiens (irrégulièrement parsemés de points noirs, bleus ou Havane comme les chiens du même nom) et des Tricolores (points noirs et bruns alternés). Ces derniers ont aussi une ligne dorsale et le tour des yeux colorés, un point sur chaque joue et une pigmentation de type papillon autour du museau. Les Rex pèsent de 2,37 à 4,5 kg.

Les lapins Satins

Le pelage des Satins a généralement une longueur normale. Mais, en raison d'une mutation, les poils sont plus fins et ont une structure particulière qui produit un éclat satiné. La sélection des Satins a commencé il y a environ 75 ans. Il existe



diverses colorations et leurs poids normal varie de 3,25 à 4 kg. Depuis, il existe aussi des Satins nains et même des Satin-Angora et des Satin-Rex.

Les particularités des races de lapins

Les races petites et naines ne sont pas les seules à vivre sous nos toits : les lapins de compagnie incluent aussi des races et des hybrides de grande taille. Les lapins nains existent dans presque tous les coloris et types de pelage connus des races petites, moyennes et grandes.

Régulièrement, les sélectionneurs de lapins de race organisent des expositions très fréquentées par

les amis des animaux. La plupart se déroulent d'octobre à janvier, quand la fourrure des lapins est particulièrement bien fournie (pelage d'hiver). Les animaux sont notés par un jury sur la base d'un système de points. Mais des animaux moins bien notés peuvent être de bons reproducteurs. Comme une seule personne note chaque animal et que la forme de celui-ci varie selon les jours, l'évaluation comporte une part de subjectivité. C'est surtout le cas pour les races dont la coloration idéale est controversée, même parmi les jurés. La note de 100 correspond à l'animal idéal et n'est jamais atteinte en pratique. Des animaux avec une note supérieure à 90 sont considérés comme très bons, et comme excellents à partir de 94 points. Les 96 points ne

Au cours des expositions, chaque animal est soigneusement évalué par un jury.



Le museau aplati des Béliers nains provoque une plière des canaux lacrymaux et des narines, ce qui engendre des écoulements oculaires et nasaux fréquents et difficiles à soigner.



L'aplatissement du museau entraîne le bombement du front et son creusement par un sillon entre les yeux, qui saillent exagérément. Il en résulte des modifications pathologiques, notamment de la mâchoire.

sont pratiquement jamais dépassés.

Les problèmes liés à la race

Les lapins nains de race pure ont une tête relativement grosse, qui contribue à leur aspect attachant. Le museau est toujours très court et la tête arrondie, ce qui entraîne la plière des canaux lacrymaux et de la cavité nasale, et avec elle une prédisposition aux écoulements oculaires et lacrymaux et aux maladies qui leur sont liées, notamment le redouté coryza du lapin. Les yeux très saillants se traduisent par diverses

maladies oculaires et des conjonctivites. Le museau raccourci laisse peu de place au développement de la dentition, ce qui provoque des malocclusions dentaires. Les mêmes problèmes apparaissent chez certaines grandes races, dont le museau aplati est censé souligner l'embonpoint et la bonne qualité de chair.

Les lapins à fourrure

Des origines jusqu'au milieu du xx^e siècle, les lapins ont été élevés autant pour leur chair que pour leur fourrure et pour leur laine. Ce n'est qu'ensuite qu'ils ont



trouvé le chemin de nos foyers, essentiellement les races naines et petites.

Nous refusons absolument l'élevage commercial des animaux pour leur fourrure, mais, pour une meilleure compréhension de la diversité de couleurs des races de lapins, nous devons préciser que, jusqu'aux dernières décennies du XX^e siècle, les lapins n'étaient pas élevés seulement pour leur chair, mais aussi pour leur fourrure. Il s'agissait de permettre aux couches défavorisées d'acheter un substitut bon marché des luxueuses fourrures des classes privilégiées, d'où les coloris Renard (blanc et bleu), Feh, Castor, Chinchilla, Martre (Zibeline), Hermine, Lynx et autres. C'est ainsi que sont apparues des races dont les fourrures étaient censées ressembler à celles de divers animaux plus nobles. D'une part, on n'y parvenait pas toujours bien, d'autre part c'est une véritable offense pour nos lapins de compagnie, dont la fourrure soutient la comparaison : que l'on songe seulement aux Chinchillas grands et petits, au Feh suisse, au

Feh de Marbourg, au Renard, au Castor (Castor-Rex), à la Martre, à l'Hermine et autres. Dans le cas du Lynx, cela a si peu fonctionné que la coloration de ce lapin ne ressemble à aucune des espèces de lynx vivant dans le monde.

Les colorations changeantes

Tous les lapins Argentés, qu'il s'agisse du Grand Argenté allemand ou du Grand Argenté clair, du Bélier Meissner et de toutes ses variantes colorées, des Nains et des Béliers argentés, ont d'abord une fourrure unie. Chez le Grand Argenté allemand, le Grand Argenté clair, les Petits Argentés clair et noir ainsi que les Béliers Meissner noirs et les Béliers nains noirs, elle est noire ; chez les autres, elle est de la couleur correspondante. Puis leur pelage vire progressivement à l'argent de la tête vers la croupe, c'est-à-dire que des poils blancs, dépigmentés, ou des poils à pointe blanche apparaissent toujours plus nombreux entre les poils colorés, d'où le nom d'Argenté donné à cette coloration.

À gauche : La fourrure du lapin Chinchilla rappelle celle des chinchillas, ces rongeurs sud-américains.

À droite : Chez tous les lapins Argentés, les jeunes sont unis. Puis la nuance argentée se manifeste à partir de la tête. Ici un Grand Argenté clair, qui était noir uni au début. Le changement de coloration n'est pas terminé.



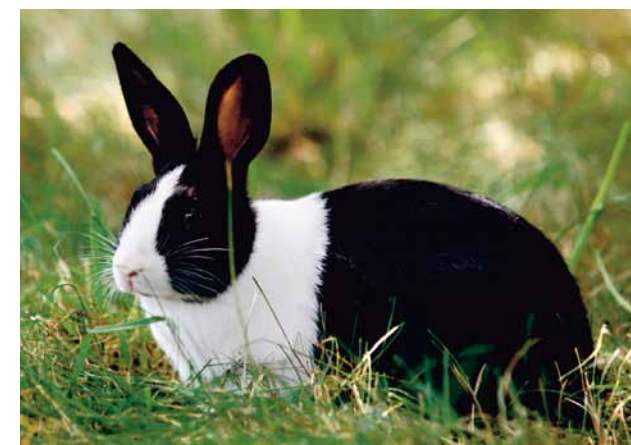
Coloration caractéristique du Géant Papillon allemand.



La coloration du Papillon anglais, une petite race, correspond à celle du Géant Papillon allemand. Il s'agit d'une race panachée à points.

Le Hollandais est un panaché par zones classique.

Les lapins russes et californiens présentent un albinisme partiel ou un acromélanisme (les extrémités corporelles sont noires), comme on le voit aussi chez le cochon d'Inde et les chats siamois. Leur pelage est d'abord blanc, puis les extrémités corporelles (museau, oreilles, pattes et queue) se colorent en noir, mais aussi en brun, en bleu, en lilas et autres.





Les contacts olfactifs jouent un grand rôle chez les lapins.

Il existe aussi un « noircissement au froid ». Si le nid n'est pas suffisamment protégé en période fraîche, le corps normalement blanc des animaux prend une nuance grise. Cela peut aussi se produire au moment de la mue ; à la mue suivante, à température normale, l'animal retrouve sa coloration blanche.

Un phénomène comparable se produit dans les tons bruns chez les **lapins Martre** (ou Zibeline) ou de coloration similaire. Chez eux, les extrémités corporelles sont également plus sombres que le reste du pelage. Régulièrement, les portées comportent des animaux de coloration russe.

Les panachés : pleins de surprises

On divise les races panachées en panachées à points et panachées par zones. Parmi les premiers, on compte le **Géant Papillon allemand** (autrefois Papillon rhénan), le Papillon anglais, le Dalmatien-Rex et le Tricolore-Rex, ainsi que les petits papillons et les papillons nains. Les seconds sont le Hollandais, le Mecklenburger, et la variante Manteau des Béliers. C'est chez le Hollandais que les couleurs sont le plus clairement délimitées ; les oreilles, les joues et l'arrière-train peuvent être colorés, avec une délimitation nette et franche.

La moitié antérieure des pattes arrière doit être blanche : ce sont les manchettes, comme en portaient les hommes en costume noir et chemise blanche.

Le **Papillon anglais** a une ligne sombre le long de l'échine, une chaîne de perles foncées commençant derrière les épaules et se dirigeant vers les cuisses, le pourtour des yeux foncés, une tache sombre sur les joues et un motif symétrique en forme de papillon autour du museau. Les races panachées ne sont pas toutes noires et blanches ou tricolores, il existe aussi des bleues et blanches, des jaunes et blanches, des rouges et blanches, etc.

Quand on voit dans une exposition des lapins avec d'aussi belles couleurs, on est irrésistiblement séduit et on paie un prix élevé pour avoir un couple. Arrive alors la mauvaise surprise et même l'amère déception : peu de petits ont la coloration des parents. Les uns ont un panachage différent et d'autres sont unis. Malheureusement, les vendeurs ne vous avertissent généralement pas.

Les organes des sens

L'ouïe

Avec leurs oreilles en forme d'entonnoir, les lapins entendent très bien. Les deux oreilles pouvant

se tourner indépendamment l'une de l'autre, leur champ d'écoute est de 360 °. Ils perçoivent les sons les plus discrets. L'ouïe des Béliers est moins bonne en raison de leurs oreilles tombantes.

L'odorat

Le nez des lapins est équipé de centaines de millions de cellules olfactives, et les ailes du nez sont mobiles. Chez eux, les odeurs jouent un rôle essentiel, en particulier dans le marquage du territoire.

Des glandes situées sous le menton produisent une substance aqueuse, inodore pour l'être humain, que le lapin dépose en frottant le menton sur les grillages, les abreuvoirs, les écuelles et autres objets marquants de leur territoire. Les mâles, en particulier, marquent intensivement ; chez la femelle, ces glandes sont moins développées. D'autres odeurs sont sécrétées dans le même but *via* les excréments, l'urine et une paire de glandes odorantes situées dans la région

Le langage corporel du lapin

Comportement	Signification
Il vous tapote avec le museau	« Je suis là ». Votre lapin demande votre attention ou il est prêt pour un moment de jeu.
Il lèche votre main	Il vous aime bien. Il vous lèche aussi parce que votre peau a un goût légèrement salé.
Il repousse votre main avec le museau ou la cogne avec la tête	Il a envie de tranquillité.
Il repose détendu sur le foin, les pattes arrière dépliées	Il est détendu.
Il se roule dans la litière	Il se sent très bien.
Il est assis sur les pattes arrière	Il est attentif ; cet animal curieux acquiert ainsi un meilleur point d'observation. Cela indique aussi que l'animal attend quelque chose.
Il sautille joyeusement, fait des zigzags	Il est entreprenant.
Il frotte son menton sur les objets	Il marque son territoire.
Il frotte son menton sur vous	Il veut déposer sur vous l'odeur de son groupe.
Il frappe le sol avec les pattes arrière	Méfiance ou alerte. Fréquent chez les lapines en chaleurs et chez les mâles après l'accouplement.
Attitude tendue, queue relevée et oreilles couchées	Vigilance et préparation à se défendre.
Il se tapit contre le sol	Geste de subordination.
Il fait le mort	Il cherche à tromper un éventuel assaillant.

anale (glandes inguinales). Les glandes inguinales se trouvent dans un pli en forme de poche de part et d'autre de l'anus et des organes génitaux. Leur sécrétion est relativement consistante et de couleur brun-noir. C'est elle qui produit l'odeur particulière des lapins. Les odeurs servent aussi à la reconnaissance mutuelle.

La vue

Avec leurs grands yeux placés sur les côtés de la tête, les lapins ont un large champ de vision, essentiel pour repérer leurs nombreux prédateurs naturels. Leur vision crépusculaire est excellente. Des études ont établi qu'ils distinguent très bien le rouge et le vert, mais leur vision des couleurs n'est vraisemblablement pas très bonne.

Le toucher

Les vibrisses (moustaches) se trouvent sur les côtés du museau.

Elles aident le lapin à s'orienter dans l'obscurité, mais aussi à savoir si les ouvertures et galeries sont assez larges pour lui, et à percevoir les obstacles.

Le goût

Les lapins ont le sens du goût mieux développé que beaucoup d'autres animaux. Ils perçoivent le sucré, l'acide, l'amer et le salé. Ils sont toutefois moins sensibles à l'amer, c'est pourquoi ils sont entre autres friands de pissenlits. Mais chaque lapin a des goûts personnels et peut préférer des aliments ou friandises différents.

Les émissions sonores et le langage corporel

Les lapins ne crient qu'en cas de grande excitation ou de forte douleur. Sinon, ce sont des animaux

En « faisant le beau », le lapin a un bon point de vue sur son environnement immédiat.



très calmes. Occasionnellement, ils émettent des successions rapides de grognements de colère ou d'avertissement. Ils soufflent parfois juste avant d'attaquer. Les jeunes peuvent aussi couiner quand ils ne se sentent pas bien pour une raison ou une autre (faim, froid).

En vous occupant régulièrement de vos lapins, vous apprendrez à comprendre leurs comportements. Vous en tirerez des informations précieuses pour réagir correctement. Les lapins ont un registre varié d'expressions, ce qui caractérise les animaux vivant naturellement en compagnie de leurs congénères.

Les facultés d'apprentissage

On ne peut pas dresser un lapin comme on dresse un chien. Mais comme c'est un animal intelligent, il peut néanmoins apprendre des choses si vous faites preuve de patience et le récompensez de vos louanges et de quelques friandises. Mais il faut toujours tenir compte du caractère de chaque individu : certains s'y prêtent volontiers, d'autres préfèrent mâchonner en paix.

Les séances d'apprentissage doivent rester brèves : deux à quatre fois 5 minutes par jour suffisent. N'exigez jamais trop de l'animal. S'il ne coopère pas, n'essayez pas de le forcer, mais soyez encore plus patient ou proposez-lui d'autres jeux.



Faire le beau correspond à un comportement naturel des lapins. Pour l'y inciter, tenez une friandise au-dessus de sa tête. Une fois qu'il est assis, prononcez le mot magique, par exemple « Debout », félicitez-le et donnez-lui la friandise.

Les lapins peuvent aussi apprendre à réagir à leur nom, à condition d'être déjà familiarisé avec leur maître. Habituez-le au son de son nom en l'attirant à vous avec une friandise. Une fois qu'il se dirige vers vous, prononcez son nom, félicitez-le et récompensez-le.

Les lapins reconnaissent leur soigneur et, par exemple, se redressent contre le grillage quand ils le voient ou l'entendent. En liberté, les lapins très apprivoisés recherchent volontiers le contact de leur maître, certains le suivent même pas à pas.

Les émissions sonores, plutôt rares chez le lapin, et le langage corporel sont des moyens de communication essentiels.